



Le Christ et la femme adultère -Vischer Georg (1603-1637)

Il n'y a pas de Liberté sans Amour - Il n'y a pas d'Amour sans Liberté

Chers Frères et sœurs en Christ,

Vous l'avez entendu, Paul nous exhorte à la Liberté. Ce sont les premiers mots du chapitre 5 de son Epître aux Galates que nous venons de lire.

1 C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés.

Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage.

Et pourquoi donc serait-il aussi important d'être libres ?

Après tout, si la loi qu'il nous est demandé de respecter et de suivre est claire explicite et objective, pourquoi cette même loi pourrait être en quelque sorte la cause de notre relégation hors de la Grâce de Dieu ?

Reconnaissons-le, Paul pose aux premiers Chrétiens des Galates une sorte d'ultimatum.

Sans liberté, c'est l'extrême dureté et rudesse de la Loi à laquelle vous êtes si attachée qui s'exercera sur vous leur dit Paul. **Vous voulez devenir juste aux yeux de Dieu** en accomplissant parfaitement la Loi, et c'est justement cela qui vous en éloigne et qui vous éloigne de sa Grâce. C'est pour cela que Paul leur tient ce propos :

4 Vous êtes séparés du Christ, vous êtes déchus de la grâce.

Surement considérez-vous que Paul tient des propos outranciers et injustes ?

À première vue, en effet on ne voit pas bien ce qui justifierait une telle position de Paul.

En s'appliquant à respecter scrupuleusement la Loi, en y mettant tout son cœur, sa force, son intelligence, en estimant que c'est bien par cette application vertueuse que vous vous rendez agréables à Dieu et que ces œuvres-là vous justifient, et bien ! «vous faites fausse route» leur dit Paul

Quand vous voulez par vos œuvres, devenir un homme, une femme juste devant Dieu ;

« Vous cherchez la justification dans la loi » –leur dit-il –

La conséquence c'est que « vous êtes déchus de la grâce. »

Mais Paul ne les laisse pas ainsi en plan, il leur dit,

"Vous faites fausse route, choisissez un autre chemin, ou plutôt persévérez et tenez fermes dans le chemin que je vous ai montré, car celui-ci conduit à Christ. "Ne vous séparez pas du Christ."

Et ce chemin c'est celui de la Liberté. Et ce chemin de Liberté conduit à Jésus-Christ.

«⁵Quant à nous, -leur dit-il encore- c'est par l'Esprit que nous attendons de la foi la justice espérée.
⁶Car, en Jésus-Christ, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui opère par l'amour. »

L'Esprit, l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu, comme nous l'avons tous appris, souffle où Il veut et quand Il veut. Autre manière de dire que l'Esprit Saint est parfaitement libre. Il est parfaitement libre et indépendant de nous.

On retrouve bien sûr cette distinction fondamentale entre la Création et son Créateur.

L'intervention de l'Esprit Saint ne sera jamais provoqué grâce à nos œuvres aussi bonnes soient-elles.

Là encore, nous voyons l'opposition qui s'opère entre les deux chemins.

D'un côté, l'Esprit qui se diffuse librement sur la Terre, comme Jésus nous l'a promis.

D'un autre côté, la loi qui exerce une autorité qui contrairement aux apparences nous prive de la Grâce de Dieu.

Essayons d'y voir plus clair. Pourquoi au nom de la Liberté, Paul oppose-t-il aussi radicalement le fait de marcher sous la Loi et le fait de marcher conduit par l'Esprit ?

¹⁸ « Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, -nous dit-il -vous n'êtes pas sous la loi. »

Avouez que cela peut nous paraître énigmatique. Pourquoi Paul est-il aussi radical ? Pourquoi ne cherche-t-il pas une conciliation entre les deux chemins ?

Cette question si importante a conduit l'Apôtre Jacques à évoquer la loi « nouvelle » que nous a enseigné Jésus-Christ

Il s'agit -nous dit-il- de la « Loi de Liberté ».

Cette « Loi de Liberté » (Jacq. 2. 12), aussi surprenant que soit l'opposition entre ces deux termes que sont la "Loi" et la "Liberté" est dans la droite ligne de tous les textes de Paul au sujet de la Loi.

C'est un sujet que nous laissons généralement de côté. L'Eglise ne parle que très très rarement de la Liberté.

La Liberté est pourtant au cœur de tout l'enseignement biblique.

À commencer par ce Dieu qui s'annonce au tout début de la bible.

«Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage. »

En Hébreu

le mot Mitsrayim désigne l'Egypte mais il signifie littéralement le pays de la « double angoisse ».

Ce terme a bien évidemment une signification spirituelle bien plus profonde que celle de la seule condition d'esclave, privé de liberté.

Je dis cela car comme je l'indiquais précédemment, la seule libération dont parlent certains théologiens s'inscrit dans le courant de la « théologie de la libération », en particulier des peuples colonisés.

Libération dont il est légitime et nécessaire de parler, mais qui ne couvre pas -et de loin- la double angoisse et l'esclavage dont nous parle la bible.

Le Dieu de la bible est un Dieu libérateur, Il est celui qui nous libère de "tous" les esclavages.

Dieu s'adresse à l'homme, Il le libère, et cela est exprimé dès le début de la bible. Et cette libération est d'autant plus manifeste en Jésus-Christ, car par sa Résurrection, Il manifeste l'échec de la Mort, en tant que puissance sur nos vies.

Fini, l'angoisse de la Mort.

Il y a donc deux mouvements dans l'œuvre de « liberté » qui nous est donné de vivre.

L'un consiste à connaître cette Liberté donnée gratuitement par Dieu.

« Je t'ai libéré du Pays de la double angoisse. »

L'autre consiste à vivre « librement » suite à cette libération.

Au fond, il s'agit d'apprendre tout au long de sa vie à vivre en homme libre et non en esclave.

Pourquoi puis-je dire « apprendre » à vivre libre ?

Je le dis, car contrairement à ce que l'on croit généralement la liberté s'éprouve au fur et à mesure de notre existence. Elle n'est pas innée.

Notre nature humaine est malheureusement pétrie de toutes sortes de déterminismes qui viennent de notre environnement, qu'il soit culturel, moral, comportemental, social, politique, physiologique et j'en passe...mais aussi du plus profond de nous-mêmes, en particulier de notre inconscient. Et la psychologie, notamment la psychologie des profondeurs nous renseigne de mieux en mieux sur tous ces sujets.

Croire que nous sommes naturellement libres est le plus sûr moyen d'être justement victime pour ne pas dire esclave de nos passions, désirs, pulsions, le plus souvent régies, déterminées par notre inconscient.

Écoutons de nouveau Paul distinguer les œuvres de la « chair » des fruits de « l'Esprit. »

Mais avant, quelques mots sur la signification du mot « chair » dans la Bible.

Bien sûr, il ne s'agit pas du corps, encore faut-il parfois le rappeler !

En premier lieu, la chair c'est ce qui distingue "l'homme" de "Dieu", ce qui fait que l'homme est une créature. En deuxième lieu, la chair c'est le siège de la convoitise; la volonté de s'emparer de ce qui est à l'"autre", et en troisième lieu, la chair c'est la puissance dans l'homme qui est opposée à Dieu.

« 17 Car la chair –nous dit Paul- a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. »

Là encore, Paul ne cherche pas à concilier les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit

Il dit clairement qu'ils sont opposés l'un à l'autre. Et il affirme –à juste titre.

« vous ne faites pas ce que vous voudriez. ».

On ne peut mieux exprimer le fait que « nos » œuvres, aussi bien réalisées soient-elles manquent leur but. Non pas qu'elles aient été mal réalisées, mais elles sont -nous dit Paul- le fruit de nos passions, de nos désirs. Oui, notre nature nous joue des tours en ce sens qu'elles nous emmènent souvent sur des chemins stériles et insensés.

Et le chemin le plus insensé qui soit est bien le refus d'être conduit par l'Esprit, -nous dit Paul-

Pour résumer très rapidement ;

la Loi, c'est ce qui nous détermine et nous assujettit à la puissance de la Chair

L'Esprit, lui, nous libère de nos déterminismes et nous permet de vivre en produisant d'autres fruits que ceux de la Loi.

« 22.... le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Et Paul ajoute : 23 la loi n'est pas contre ces choses.

Paul reconnaît l'acceptabilité de la Loi, mais il conteste radicalement la puissance, le pouvoir, la domination qu'exerce la Loi sur nos vies.

Je ne vous rappelle pas une nouvelle fois l'épisode de la femme adultère condamnée à la lapidation –selon la Loi-

Je ne vous rappelle pas toutes ces condamnations prononcées contre les pharisiens, adeptes zélés de la Loi et que Jésus traite de sépulchres blanchis, c'est-à-dire que ce sont ni plus, ni moins que des tombes maquillées de blanc, donc portant la Mort et se faisant passer pour des porteurs de vie.

Aucune conciliation possible

Tous ces pouvoirs, ces dominations, ces trônes, qui malheureusement s'emparent de nos vies, « ont été crucifiées sur la Croix » nous dit Paul (Col. 2, 14)

Nous en sommes définitivement débarrassés, et c'est cela l'œuvre de Christ sur la terre.

Cependant, nous ne vivons pas aujourd'hui dans le Royaume auquel Jésus nous fait accéder, La encore, il s'agit d'un don, qui nous est clairement adressé, mais qui n'est en aucune façon le fruit de nos œuvres, même si Dieu intègre dans le Royaume qui vient des œuvres dont nous serions l'auteur.

Par Grâce et par Amour, il nous fait contribuer à son Œuvre par son Esprit.

Alors, notre seul but, c'est de « marcher selon l'Esprit » nous dit Paul

Nous le savons bien –en particulier aujourd'hui- les hommes que nous sommes, les sociétés où nous sommes, le Monde où nous sommes charrient un nombre impressionnant d'œuvres considérables.

La toute puissance de l'homme semble avoir atteint son plus haut niveau.

Alors, en quoi serions-nous délivrés de l'oppression de ce Monde ?

Et bien Paul –encore lui- nous résume la situation :

« Vous êtes dans le Monde, mais vous n'êtes pas du Monde » nous dit-il

Les œuvres du Monde sont aux mains du Prince de ce Monde. Oui, le Maître de ce Monde, c'est toujours Lui. On l'appelle parfois, –à juste titre- le "Malin" comme on parlerait d'une tumeur "maligne". Sa puissance est démoniaque, c'est-à-dire opposée à celle de Dieu.

Rappelez-vous les paroles de Jésus à propos d'une Puissance très bien connue de tous les hommes et de toutes les femmes de toute la Terre et de tous les temps :

c'est la puissance de l'argent que Jésus appelle Mammon. En citant Mammon, Jésus nous dit

²⁴« Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. (Mt. 6. 24)

Et tout le monde connaît la Parole de Jésus à l'homme riche qui avait en tout point respecté la Loi :

²¹Jésus lui dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi ! » (Mt. 19. 21)

La radicalité de cet appel n'est pas là pour nous montrer d'abord notre incapacité, elle nous projette dans la réalité du Royaume qui vient et que Jésus nous annonce ainsi :

²Puis il prit la parole et se mit à les instruire :

³Heureux aujourd'hui les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux !

⁴Heureux aujourd'hui ceux qui pleurent,
car ils seront consolés !

⁵Heureux aujourd'hui ceux qui sont doux,
car ils hériteront la terre !

⁶Heureux aujourd'hui ceux qui ont faim et soif de justice,
car ils seront rassasiés !

⁷Heureux aujourd'hui ceux qui sont compatissants,
car ils obtiendront compassion !

⁸Heureux aujourd'hui ceux qui ont le cœur pur,
car ils verront Dieu !

⁹Heureux aujourd'hui les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu !

¹⁰Heureux aujourd'hui ceux qui sont persécutés à cause de la justice,
car le royaume des cieux est à eux ! (Mt 5 2-10)

Chers Frères et Sœurs en Christ,

**Vivre libre, c'est revêtir l'homme nouveau, c'est vivre dans l'Amour
- il n'y a pas d'amour sans liberté et il n'y a pas de liberté sans Amour –nous dit Jésus-,**

Le royaume annoncé est en gestation sur notre terre.

La plénitude de ce Royaume présidé par l'Amour se réalisera quand « Dieu sera tout en tous » (1 Co, 15. 28)

Telle est notre Espérance et ce à quoi aspire toute la Création.

Il vient

Amen